

**Université de Ziane Achour
Djelfa
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département de français**



Module : Traduction

Niveau :L.2.



Préparée par : Milia Amar

Introduction

Depuis l'origine de l'humanité, la diversité linguistique était le lot commun pour les communautés et, parfois, dans la même société. Cette réalité, dont l'origine remonte à l'histoire de la Tour de Babel, ne cesse, jusqu'aujourd'hui, de marquer la société humaine moderne, dans l'espace et dans le temps. Si L'ONU reconnaît 141 langues officielles, les tentatives de classification approuvent qu'il est impossible de déterminer avec précision le nombre de langues parlées dans le monde, en raison de la difficulté qu'il y a à tracer des frontières précises entre les langues, notamment à différencier les langues des dialectes. Selon les estimations, il existerait aujourd'hui entre 3 000 et 7 000 langues vivantes.

« Ce qui frappe tout d'abord dans l'étude des langues, c'est leur diversité, les différences linguistiques qui apparaissent dès qu'on passe d'un pays à un autre, ou même d'un district à un autre. Si les divergences dans le temps échappent souvent à l'observateur, les divergences dans l'espace sautent tout de suite aux yeux.. »¹

La nécessité, qui revêtait plusieurs formes ; et à des moments critiques dans l'histoire de l'humanité, exigeait une solution urgente pour limiter le risque de divergence linguistique et puis rattraper le retard de communication et coordination entre les sociétés et les nations. La traduction surgissait pour réduire le nombre des inconnus dans cette équation qui s'avère insoluble.

« La parenté universelle des langues n'est pas probable, mais fut-elle vrai – comme le croit un linguiste italien, M. Trombetti- elle ne pourrait pas être prouvée, à cause du trop grand nombre de changements intervenus. »²

¹ - De Saussure, Cours de Linguistique Générale, 229. Ed, talantikit. 2002.

² - Ibid, 230.



(يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ
ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا
وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا ۗ إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ
اللَّهِ أَتْقَاكُمْ ۗ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ)
الحجرات، 13.

« O les gens ! Nous vous avons créés d'un mal est d'une femelle, nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de dieu, est le plus pieux. » (Coran 49 :13)

Histoire de la traduction

Les peuples des anciennes grandes civilisations (Égyptienne, mésopotamienne, Perse, Grecque) se sont croisés en conséquence de plusieurs facteurs : le commerce, la guerre, les conquêtes religieuses, la navigation.. etc. On imagine qu'ils avaient besoin de communiquer : négocier les prix, interroger la qualité des produits, demander l'aide, exprimer une douleur au médecin, se débattre d'une nouvelle doctrine, interroger un captif de guerre. Les deux interlocuteurs, qui parlaient deux langues différentes, auraient forcément besoin de se comprendre, donc d'une traduction. Au moins l'un d'eux devrait être bilingue. Il traduisait, quand même, automatiquement, et reprenait son tour d'adapter ses pensées dans un autre système linguistique. Pour réussir à communiquer clairement, ils devraient certainement maîtriser les tournures syntaxiques, et les flexions grammaticales nécessaires avoir bien appris l'essentiel du lexique des langues en question.

Egypte ancienne (-3000 à 332. Alexandre) :

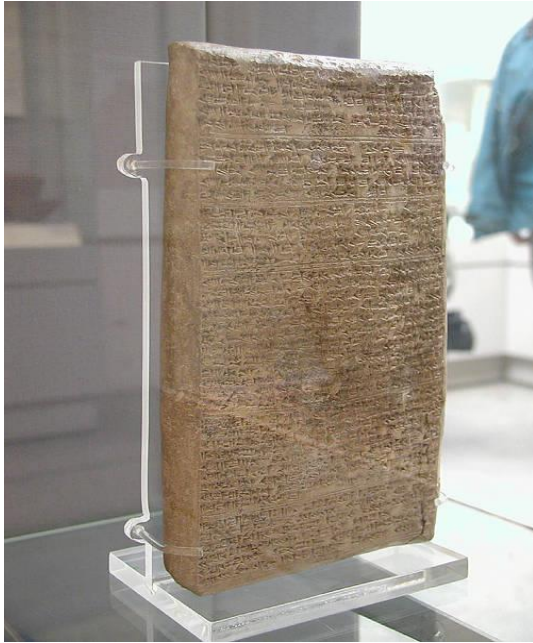
Interprètes :

Les Égyptiens entretenaient des relations politiques et commerciales avec le monde extérieur. Chef- interprètes diplomatiques assuraient les relations avec les autres régions. En Éléphantine était le centre d'échanges commerciaux, siège de rencontres diplomatiques et point de départ des expéditions militaires vers la Nubie. Le Soudan, Nubie. Ils accompagnaient les expéditions militaires.

Tablette de Telle El-Amarna :

Sur le site de Telle El-Amarna on a trouvé 382 tablettes couvertes de signes cunéiformes, représentant une correspondance (lettres) entretenue avec divers pays au nord-est et sur une période de trente ans. Leur contenu traite des affaires administratives, des relations entre hommes d'états, de préparations de mariages, d'envois de cadeaux.

Avec les grandes puissances, on rédigeait d'abord le courrier en égyptien et on en faisait ensuite une traduction que l'on faisait porter par un messager, lequel portait aussi avec lui une copie de l'original.



Tablette d'argile représentant une lettre de Tushratta du Mittani à Amenhotep III.

L'Égypte ptolémaïque (Ptolémé I Söter) :

Ce pharaon manifesta un souci de gérer et aider les lettres et les sciences avec la mise en place du Musée qui contenait, entre autres, la fameuse Bibliothèque créée vers -290. Cette fondation aurait été faite à l'instigation de Démétrios de Phalère (-350, -283), ancien homme d'état et orateur athénien (disciple d'Aristote, enseignant de Théophraste), réfugié en Égypte. Alexandrie devient un pôle culturel cosmopolite, qui, pour un temps, prend la relève d'Athènes.

Traduction en grec de l'*Histoire de l'Égypte* (30 volumes) par Manéthon

Ptolémée II Philadelphe (-285, -247):

Traduction de la Septante.

D'après la légende rapportée dans la lettre d'Aristée, sur l'ordre du pharaon Ptolémée II, 72 savants d'âge vénérable et vertueux auraient traduit en 72 jours le texte de la Torah. Après avoir désigné les 72 Rabbins (six de chaque tribu d'Israël), le terme *Septante* désigne aujourd'hui, par extension, l'ensemble de la première traduction de

l'Ancien Testament en grec réalisée du III au I siècle av.J-C. par divers traducteurs.

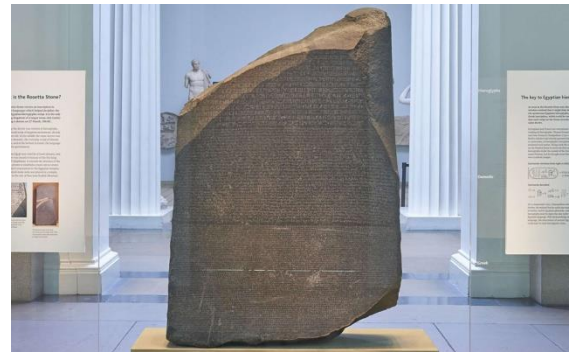
Aristée : membre de la court de Ptolémée et membre de la communauté juive.

Ptolémée V (-210, -181) :

La Pierre de Rosette (حجر الرشيد)

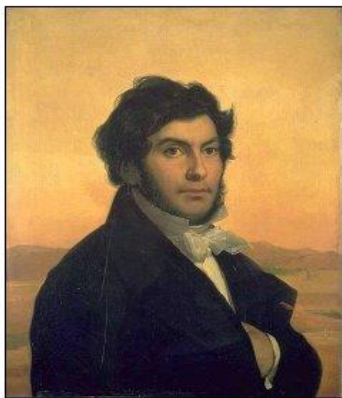
Une stèle comportant trois inscriptions en trois types d'écriture : hiéroglyphe, démotique, traduction en grec.

Le texte proclame en substance « *Ptolémée fit ouvrir tout les canaux d'Egypte et employa à ces travaux un nombre considerable d'ouvriers, des hommes immenses, et huit années de son règne.* »



Transportée à Londres et exposée au British Museum dès 1802, La Pierre de Rosette est l'un des objets phares de ce musée.

Jean-François Champollion
(Figeac, 1790- Paris, 1832)



La Pierre de **Rosette** a été découverte en 1799 lors de l'expédition de Napoléon Bonaparte en **Égypte**. Elle a été déchiffrée par Champollion en **1822**.

La Pierre de Rosette
(gravée en 196 avant Jésus-Christ)



Texte en
hiéroglyphes

Texte en
démotique

Texte en
grec

Mésopotamie :

Constituée de deux blocs : Assyrie au nord (Ninive), Babylonie au sud (Babylone)

Ecriture akkadienne et traduction en ougaritique et en phénicien.

Copie d'inscription trilingue (ancien perse, élamite, babylonien) rapportée de Persipolis par Pietro Della Valle.

On était en face de deux langues différentes (parfois présentes cote à cote dans des dictionnaires bilingues) dont la plus ancienne était l'assyrien et la plus récente l'akkadien.

Sennachérib : époque qui connaissait l'alliance (contact linguistique) entre les phéniciens et les grecs.

Exhumation de la bibliothèque d'Assourbanipal. : un texte qui ressemble au récit du déluge : fragment de l'épopée de Gilgamesh.

Akkadien	Ougaritique	Phénicien	Akkadien	Ougaritique	Phénicien

« Pendant son règne, la renommée assyrienne ne fut pas seulement due à sa puissance militaire, mais aussi à sa culture et à son art. Assurbanipal fonda à [Ninive](#), sa capitale, une [bibliothèque](#) dans laquelle il recueillit plus de 20 000 tablettes, soit l'ensemble de la littérature [cunéiforme](#) disponible à son époque, créant ainsi la première « bibliothèque » (en tant que rassemblement organisé et systématique, par opposition à une [archive](#), constituée d'un simple dépôt de documents successifs). Les tablettes de la bibliothèque de Ninive comprennent notamment la source la plus complète de l'épopée mésopotamienne de [Gilgamesh](#). D'autres séries de tablettes constituent un dictionnaire [sumérien-akkadien](#). On y trouve également des textes traitant d'[astronomie](#) et d'[astrologie](#). »

Rome :

Livius Andronicus (-272, 207), traduisit l'Odyssée en vers latins. Un esclave grec originaire de Tarente.

Le Campanien Cneius Naevius (-270, -201) :

Il traduit ou compose des tragédies inspirées de la guerre de Troie

Quintus Ennius (239, 169) ;

Militaire, il initia leur cercle à la culture grecque (Les Scipions). Il composa Les Annales, poème épique qui relate l'histoire de Rome, une vingtaine de tragédies, dont plusieurs sont adaptées ou imitées d'Euripide.

Plaute (254, 184) : pièce de théâtre populaire (il imita Ménandre, Diphile, Philémon grecs). Ses pièces (*Amphytrion*, *La Marmite*) seront une source d'inspiration pour les auteurs du 15^{ème} et 16^{ème} siècle.

Cicéron :

La haute société romaine est bilingue depuis plusieurs générations. Il étudia les Grecs en Italie, au cours de séjours à Athènes, Smyrne et Rhodes, il traduisit Le Protagoras de Platon et l'Économique de Xénophon.

Christianisme :

Saint Jérôme (Eusèbius Hiéronymus) :

Un érudit qui a étudié la théologie et les langues orientales. Il retraduisit, vers la fin du IV ème siècle, la Bible à partir du texte hébreu de l'Ancien Testament et depuis de texte grec du Nouveau Testament vers le latin. Cette traduction est nommée *Vulgate*.

Travail de recherche :

- L'évolution de la traduction au cours du Moyen Age.
- L'évolution de l'activité traduisante dans le monde arabe (focalisez sur le contact entre le français et l'arabe)
- Les premières traductions du Coran.

